

Au dossier :

# QUALITÉ de la VIE

## Historique de l'affaire Markolsheim

Depuis 12 ans, les industriels boudaient curieusement la zone industrielle portuaire de Markolsheim. La population de la région de Markolsheim, harcelée par de vaines promesses électorales, était au bord du désespoir. Un jour de mars 1974, une révélation: les autorités régionales annoncent un projet d'implantation: "une filiale de la C.W.M. (Chemische Werke München) - Otto Barlocher envisage de s'installer dans la région".

Un rapport très succinct du bureau régional de l'ADIRA la qualifie, dans sa conclusion "d'usine propre"... La presse locale enchaîne: "c'est une usine propre". Quelques jours plus tard, le conseil municipal de Markolsheim auquel on a demandé un avis, se rend à Munich en visite à la maison mère. Durant trois longues heures, il questionne, interroge et conclut: "c'est une usine propre".

Mais que fabrique-t-elle, demande le profane? "Des matières plastiques", dit l'un rassurant; "des stéréates" (sic) dit l'autre convaincant!

Le 4 avril, un de nos amis, se référant à un article du monde, nous signale: "Votre usine a été refusée à Saint-Avold, par la population!"

Spontanément un groupe se forme, prend contact avec le C.D.E. de Saint-Avold: Les informations sont percutantes: cette usine est dangereuse. A la mairie de Markolsheim, une enquête d'utilité publique est ouverte du 8 avril au 8 mai (l'établissement est classé 1ère catégorie: dangereux, insalubre, incommode). Durant un mois, la population de Markolsheim peut étudier le dossier, critiquer, s'inquiéter... Elle l'a fait par l'intermédiaire d'un groupe d'information, le GISEM, créé le 23 avril 1974. Le dossier technique est expédié aux quatre coins de France afin de recueillir l'avis de scientifiques (chimistes, ingénieurs, médecins, toxicologues, biologistes, écologistes).

Que contient-il?

la liste des produits fabriqués: des stabilisants pour matières plastiques:

protoxyde de plomb  
stéarates de plomb  
sulfate de plomb basique  
sulfite de plomb  
phosphite de plomb

et un tableau qui chiffre l'importance des poussières de plomb rejetées dans l'atmosphère.

"1,5 tonnes de plomb par an" annonce-t-il.

Mais les nombreuses analyses du dossier technique qui nous sont parvenues sont unanimes: Ces valeurs sont minimisées.

.../...

Les calculs sont refaits (car le dossier comportait des erreurs et des omissions)

8 tonnes trouvent les chimistes.

(sans tenir compte des rejets accidentels: n'y a-t-il pas eu 5 accidents en 3 ans à Munich)

En même temps, des médecins lancent un avertissement: attention, le plomb s'accumule dans l'organisme humain et se fixe dans les os, les reins, le foie...; le stéarate de plomb est un toxique dangereux.

"Le meilleur moyen d'éviter l'intoxication par le stéarate de plomb est de ne pas le fabriquer", nous dit un rapport de l'inspection médicale de la région Rhône Alpes.

2g de plomb absorbé en une seule fois provoquent la mort.

Mais il y a des normes: 10mg par m<sup>3</sup> d'air rejeté sont imposés par la législation française.

L'industriel allemand proclame qu'il les tiendra.

"L'usine sera fermée dès que les normes seront dépassées" affirme le service des mines.

Mais les habitants de Markolsheim n'ont pas confiance: ils ont lu les articles de presse sur l'affaire de la Preusac AG de Nordenham près de Brême, en Allemagne du nord: des vaches tuées par les poussières de plomb. Les normes existent aussi en Allemagne, mais la pollution par le plomb continue à tuer le bétail.

Alors une réunion publique est organisée le 6 mai, deux jours avant la clôture de l'enquête: 700 personnes présentes dans la salle des fêtes de Markolsheim: jamais vu! On parle des dangers de cette pollution, mais on critique aussi ce type de fabrication: les matières plastiques, un bel exemple de gaspillage de notre capital énergétique.

Un absent ce soir-là: le représentant de la C.W.M.: craignait-il un 2ème Saint-Avold?

Des pétitions circulent: on s'inquiète, on est contre!

Plus de trois mille signatures sont recueillies à l'issue de l'enquête. Le conseil municipal de Markolsheim se réunit: 9 voix pour, 11 contre l'implantation. Le maire de Markolsheim donne un avis défavorable à la demande du permis de construire. A propos de ce permis, un fonctionnaire avoua timidement: "c'est la première fois que je vois circuler aussi rapidement un dossier dans les couloirs de l'administration. Quelqu'un était pressé, semble-t-il?"

Un mois plus tard, M. Sicurani, préfet de région, donne un avis favorable à l'industriel qui, désormais, est propriétaire du terrain et autorisé à construire son usine. La population de Marckolsheim est ébranlée! "La démocratie a du plomb dans l'aile", peut-on lire sur une des banderoles qui sillonne les rues de Marckolsheim en juillet dernier. 2000 personnes sont venues manifester lors des approbations.

.../...

Les 11 élus locaux défavorables au projet démissionnent. Le préfet se fâche... Les élus locaux aussi et renouvellent leur démission.

Des contacts sont pris avec les Allemands: avec les Comités d'Action Civique des villages proches de Marckolsheim, avec les Maires et les conseils municipaux des villages du canton.

Une marche de protestation est organisée à Wyhl en Allemagne contre la C.W.M. et contre l'implantation d'une centrale nucléaire à Wyhl.

Durant tout le mois d'août, des lettres, des dossiers constitués par le GISEM partent dans toutes les directions: Ministère, Présidence de la République... On informe, on questionne, on fait analyser.

Des réponses suivent, d'autres n'arrivent pas: celle du ministère de la qualité de la vie. Notre conviction est de plus en plus ferme: c'est un cadeau empoisonné.

Une délégation du GISEM est reçue par le Préfet qui reconnaît le bien fondé de notre argumentation mais qui persiste: "nous fermerons l'usine si les normes sont dépassées". (mais pourra-t-il mettre au chômage 400 personnes?)

Puis il y a eu Stolberg en Allemagne, Hoboken en Belgique: les animaux tués par le plomb, des prairies contaminées pour 60 ans, une dose alarmante de plomb dans le sang d'enfants de Hoboken.

Là aussi il y avait des normes!

A présent c'est la certitude du danger imminent de la pollution cumulative.

Et puis cette zone industrielle qui accepte toute nuisance d'après la plaquette de la DATAR!

Déjà d'autres s'intéressent: Bayer-Fibacry, 2000 personnes, 100 hectares de forêt à reboiser, mais aussi de curieux prélèvements faits sur le terrain par une entreprise belge pour le compte de la société Ethyl Corporation, le plus grand producteur de plomb tétraéthyle du monde!

Enfin début septembre, faisant fi, lui aussi, de l'avis de la population, l'industriel commence ses travaux: l'installation d'une clôture symbole de la propriété privée! Les poings des Alsaciens se resserrent. Un comité international se crée: 21 organisations décident "d'occuper le terrain de la C.W.M. jusqu'à ce que les gouvernements reviennent à plus de raison".

L'occupation débute le 20 septembre... et continue.

Le GISEM